

Vaud: rallye des salles de traite

Quatre exploitations vaudoises axées sur la production laitière ont été visitées dans le cadre d'un cours organisé par la Formation continue agricole romande.

Mardi 7 février, une trentaine de participants ont suivi le cours FCI 82 «Journée construction et installations – Rallye des salles de traite» mis sur pied par FormaPro (Promé-terre). A l'ordre du jour, quatre exploitations, quatre systèmes de traite et quatre exposés, «tout pour faire un bout de route dans sa réflexion sur le système de traite dans un projet de construction» selon les organisateurs Gilles Vuillemin (ProConseil à Yverdon-les-Bains) et David Gavillet (Crédit agricole à Grange-Verney). Brève description des exploitations visitées.

À POLIEZ-PITTEZ

L'exploitation de Patrick Gindroz (50 hectares de SAU) a un cheptel de 60 vaches laitières et de 20 génisses avec un contingent de 465 000 kilos de lait vendus à Elsa (Migros). L'exploitation abrite aussi un poulailler d'engraissement de 8000 poulets. La construction pour des taureaux à l'engrais date de 1975. Elle a été transformée en 1992 pour la production laitière et une nouvelle salle de traite a été installée en 2005.

Type de stabulation: litière profonde puis logettes (64), surface raclée avec le clark et fosse à lisier sous l'aire d'affouragement (150 m³ et silo à lisier (900 m³).

Caractéristiques de la salle de traite Boumatic. Le choix du système a été motivé par les quatre éléments suivants: l'ancienne salle de traite n'était plus adaptée; un local existant était à disposition; l'envie de traire par l'arrière; une aire d'attente droite en prolongation de la salle de traite. La salle de traite Boumatic choisie est une Parabone 60° 2x8 installée en 2x6. Options: chien et aire d'attente en pente, décrochage automatique et porte de tri à la sortie de la salle de

traite. La cadence est de 55 à 60 vaches à l'heure.

À PENEY-LE-JORAT

L'exploitation d'Alexandre et David Gavillet (55 ha de SAU) a un cheptel de 80 vaches laitières et 10 UGB veaux et génisses (moins d'un an) avec un contingent de 575 000 kg de lait vendus à la fromagerie de Peneyle-Jorat (Gruyère AOC). Autre production: 5 ha de plants de pommes de terre. La construction date de 2004 avec 90 places, les locaux techniques, la fosse et le stockage pour balles rondes.

Type de stabulation: logettes, aires raclées (tapis caoutchouc) et fosse ouverte enterrée de 1100 m³.

Caractéristiques de la salle de traite Westfalia. Le choix du système a été motivé par les quatre éléments suivants: un plain-pied; peu de déplacement pour le trayeur; sortie rapide des vaches; intégration dans le bâtiment. La salle de traite choisie est une Westfalia côte à côte 2x10 installée en 2x6. Options: chien et aire d'attente en pente, décrochage automatique, sortie rapide et pompe à vide avec anneau d'eau. La cadence est de 60 vaches à l'heure.

À CARROUGE

Il s'agit de l'étable communautaire du Marais exploitée par Jean-Luc Gindroz, Michel Gloor, Marc-André Bory, Jean-Louis et Jacques Goël, Serge Stucki et Jean-Gabriel Porchet, avec une SAU de 230 hectares. Le cheptel est composé de 125 vaches laitières et veaux jusqu'au sevrage, avec un contingent de 914 000 kilos de lait vendus à la fromagerie de Corcelles-le-Jorat (Gruyère AOC). La construction date de 1996, avec 98 places, locaux techniques et fosse. L'agrandissement à 140 places date de 2004.



LA SALLE de traite Westfalia des Gavillet à Peneyle-Jorat.

Type de stabulation: logettes, aires raclées avec le tracteur et fosse à lisier sous la DPA.

Caractéristiques de la salle de traite Westfalia. Le choix du système a été motivé par les trois éléments suivants: troupeau de 100 vaches = carrousel; action sur le carrousel 16 places (le premier en Suisse); lavage plus rapide et avec moins d'eau. La salle de traite choisie est une Westfalia carrousel 16 places. Options: décrochage automatique, distribution d'aliment dans le carrousel, pompe à vide avec anneau d'eau et système de nettoyage Envistar. La cadence est de 100 vaches à l'heure.

À VUARMARENS

L'exploitation de Gilbert et Daniel Deillon (42 ha de SAU) a un cheptel de 40 vaches laitières et environ 25 têtes de jeune bétail avec un contingent de 280 000 kg de lait (et sevrage d'environ 70 veaux par an) vendus à Crema. L'exploitation pratique aussi l'engraissement de taureaux (60 têtes par an). La construction date de 2005, avec 65 places, les locaux techniques, la fosse et deux silos tranchée.

Type de stabulation: logettes, aires raclées avec système automatique et fosse à lisier sous la DPA (800 m³).

Caractéristiques de la salle de traite DeLaval. Le choix du système a été motivé par les trois éléments suivants: diminution de la surface du bâtiment; libérer des heures (entre-prise de battage); qualité de vie. Le type de salle de traite choisi est un robot de traite DeLaval. Options: circuit obligatoire, aire d'attente et porte de tri avant et après le robot. La cadence moyenne est de 2,5 traites par vache et par jour.

MICHEL PILET

(Source: cours FCI 82, 7 février 2006.)

Constructions, types et salles de traite

Quatre intervenants ont traité de thèmes précis lors des visites des exploitations.

Sylvain Boéchat (Agridea) a présenté les types de salles de traite et les accessoires. Aimé Maître, électricien à Porrentruy, a parlé des courants vagabonds, Dusan Nosal (Agroscope FAT Tänikon) a résumé un rapport de la FAT sur les bruits et vibrations, et Gérard Rognon (Chambre d'agriculture du Doubs, Pontarlier) a parlé de l'intégration de la salle de traite dans le projet de construction.

Le spécialiste français a présenté une conception de stabulation respectant le bien-être des animaux en décrivant tout d'abord l'emplacement de la salle de traite dans la stabulation: une implantation respectant la circulation de tous les éléments mobiles (hommes, animaux, lait, effluents, fourrage, etc.), un respect des circuits «propres», une organisation des circuits ne générant pas de travail supplémentaire ni de stress pour les animaux, une disposition de bâtiment évolutive et une orientation favorable aux conditions d'ambiance. Parmi les points importants pour choisir sa salle de traite, Gérard Rognon a notamment cité les conditions de travail de l'éleveur et l'accessibilité de la salle par les vaches laitières.

Pour l'éleveur: un lieu de travail confortable pour deux à trois heures par jour, une hauteur de quai adaptée à la taille du trayeur, une contention des vaches sur les quais favorisant l'accès aux mamelles, l'importance du positionnement du portillon avant, une largeur de fosse de traite de 2 m, une bordure de quai de 10 à 15 cm avec une hauteur de 5 cm, un plain-pied entre la fosse du trayeur et la laiterie, et un éclairage fluorescent suffisant (200 lux).

Pour les vaches laitières: une aire d'attente à définir selon la taille du troupeau, une surface de 1,20 m² par vache, une aire d'attente dans le prolongement de la salle de traite et sans obstacle, l'absence de mur de séparation entre l'aire d'attente et la salle de traite, un sol en pente de 5 à 7%, une barrière poussante non électrifiée, un éclairage suffisant, et une sortie de la salle de traite d'une largeur de 0,90 m sans marche.

Quant à la laiterie, elle a été caractérisée de la façon suivante par Gérard Rognon: une surface de 20 m² environ, un local réservé au stockage du lait, un espace propre et facilement nettoyable, un local lumineux et ventilé, et une accessibilité directe depuis la salle de traite.

COMPARAISON

Sylvain Boéchat, d'Agridea (ex-Service romand de vulgarisation agricole), a présenté une comparaison des différentes installations de traite (voir le tableau). Il a également rappelé les différentes questions que l'on doit se poser pour le choix du système de traite. Quelle est la taille du troupeau? Combien de temps doit durer la traite? Combien de personnes sont disponibles pour traire? Quels équipements sont nécessaires? Quelle quantité de lait est produite? Faut-il prévoir une augmentation de la production? Quels sont les moyens financiers à disposition? Au sujet précisément des investissements, Sylvain Boéchat a présenté un tableau comparatif de rendement des différents systèmes de traite (au pot, direct, en épis, side by side, tunnel, tandem et autotandem).

COMPARAISON DES DIFFÉRENTES INSTALLATIONS DE TRAITE.

Type de traite	Avantages	Inconvénients
Salle de traite en épis	<ul style="list-style-type: none"> • Forme de construction éprouvée • Possibilité d'agrandissement • Bonne performance de traite • Bonne observation du bétail 	<ul style="list-style-type: none"> • Traite par lot • Durée de traite dépend de la vache la plus lente
Salle de traite par l'arrière, side by side	<ul style="list-style-type: none"> • Nombreuses possibilités de disposition • Bonne performance de traite • Grandes possibilités d'intégration • Convient aux grandes et petites exploitations 	<ul style="list-style-type: none"> • La durée de traite dépend de la vache la plus lente • Peu de visibilité sur la bête • Mauvais contrôle des pis avant
Salle de traite Tandem / Autotandem	<ul style="list-style-type: none"> • Entrée et sortie individuelle des bêtes • Bonne performance • Bonne visibilité sur la bête • Traite régulière et sans stress 	<ul style="list-style-type: none"> • Occupe une surface importante • Nécessite bcp d'équipements • Induit de nombreux déplacements pour le trayeur
Traite alternée en ligne haute (Midiline)	<ul style="list-style-type: none"> • Convient aux grandes salles de traites (> 2x8) • Adapté pour des groupes homogènes • Faible investissement 	<ul style="list-style-type: none"> • Temps d'attente élevé si : - troupeau peu homogène - petite salle de traite • Exige une bonne concentration du trayeur
Carrousel	<ul style="list-style-type: none"> • Haute performance de traite • Bonne surveillance • Bonne visibilité de la vache 	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessite une grande surface • Investissements élevés • La vache la plus lente détermine la vitesse de rotation
Robot de traite	<ul style="list-style-type: none"> • Nécessite peu de surface • Augmente la production laitière par vache • Les bêtes viennent seules au robot • Libère du temps pour l'agriculteur 	<ul style="list-style-type: none"> • Investissement élevé • Travail de surveillance élevé • Nécessite d'être toujours joignable

M. P.

Source: Vulgarisation agricole, Agridea, Agroscope FAT Tänikon.